

appelle l'évidence des circonstances a seul motivé sa condamnation. Le bon Père Chapelain leur expliqua qui nous étions, que nous venions de Rome, que je les bénirais au nom du Souverain Pontife et que nous-mêmes nous nous recommandions à leurs prières. Ils se mirent à genoux, tenant entre leurs mains le Rosaire qu'ils avaient récité là, pour s'unir à la messe à laquelle ils ne peuvent pas assister. Je les bénis et les embrassai tous deux, voulant au moins par cette étreinte affectueuse leur faire comprendre l'intérêt que je ne pouvais leur témoigner par mes paroles.

Quelques instants après, nous étions de nouveau au milieu des hommes *libres* ; sur le seuil de la prison, le vrai Directeur était venu nous saluer et nous remercier de ce que nous avions fait pour les détenus catholiques.

Et voilà comment je suis allé en prison et comment j'en suis sorti. Je n'ai voulu entretenir de tout ceci les lecteurs de la *Couronne* que pour leur demander une prière en faveur des " associés du Rosaire de la prison de Columbus ", en faveur aussi de la mission que poursuit en ce pays celui qui aime à se dire toujours

Votre respectueusement dévoué en Notre-Seigneur,

FR. HENRI DESQUEYROUS, O. P., Proc. Gén.

(*La Couronne de Marie*).

